REVUE HISTORIQUE DES ARMÉES

Revue historique des armées

268 | 2012
Insurrection, contre-insurrection

Raphaëlle Branche, Fabrice Virgili (dir.), *Viols en temps de guerre*

Payot, 2011, 270 pages

Olivier Berger

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/rha/7536
ISBN : 978-2-8218-1398-4
ISSN : 1965-0779

Éditeur
Service historique de la Défense

Édition imprimée
Date de publication : 15 septembre 2012
ISSN : 0035-3299

Référence électronique
Olivier Berger, « Raphaëlle Branche, Fabrice Virgili (dir.), *Viols en temps de guerre* », *Revue historique des armées* [En ligne], 268 | 2012, mis en ligne le 01 août 2012, consulté le 21 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/rha/7536

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Revue historique des armées

Raphaëlle Branche, Fabrice Virgili (dir.), Viols en temps de guerre

Payot, 2011, 270 pages

Olivier Berger

1 Sujet peu ou pas abordé dans l'histoire des guerres, le viol retrouve ici toute sa place en tant qu'objet d'études à part entière. Malgré son interdiction par le Droit International Humanitaire (DIH), il est malheureusement un crime de guerre fréquent, et dont la honte retombe sur la victime et ses proches. Il fallait donner la place à un tel sujet avec des problématiques pertinentes, selon une approche sous l'angle de l'histoire du genre, qui ne pècherait pas par excès d'idéologie. C'est pourquoi les organisateurs du colloque « Les viols en temps de guerre » qui s'était tenu en 2009 publient les actes du colloque, tronqués de quelques contributions cependant, dans le présent ouvrage. Une telle mise au point était nécessaire étant donné qu'elle brise plusieurs idées reçues. Comme l'idée que le viol serait lié aux premières vagues d'une armée d'invasion. Ou encore, le fait de penser qu'il serait un acte isolé et puni par la hiérarchie. Au contraire, différentes stratégies intègrent le viol comme arme de guerre, destiné à terroriser les populations civiles et à atteindre les hommes d'un groupe dont on viole les femmes. En effet, les conséquences sociales du viol sont lourdes, avec la permanence du déshonneur par-delà les cultures et les époques, et l'exclusion des victimes vers les marges de la société. Guérillas d'Amérique latine, guerre civile espagnole, invasion soviétique de l'Allemagne hitlérienne, conflits africains, tous les exemples sont abordés, offrant une variété de cas qui sont enfin explorés à l'aide de sources et de méthodes issues de la sociologie, entre autres. La difficulté de parler d'un tel sujet a été surmontée et c'est donc une contribution majeure pour l'histoire des violences de guerre que sont les actes de ce colloque réunis par les auteurs. Des pistes ont été ouvertes et certaines d'entre elles méritent d'être approfondies, par exemple l'étude des guerres antérieures au vingtième siècle. Ainsi, des continuités ou des ruptures pourraient apparaître dans les stratégies de terreur, les nettoyages ethniques dont le viol fait partie intégrante, voire les politiques sociales qui prennent en charge les conséquences des viols, comme le placement en instituts des

enfants nés de viols. L'attitude des hiérarchies militaires est ici abordée et donne des précisions sur les rapports envisagés entre les armées et les civils, tout comme le rôle de la justice de guerre souvent à deux vitesses.